«Je pense que c'est une erreur de caricaturer les croyances des autres cultures.»

Le cinéaste japonais retraité Hayao Miyazaki à propos des caricatures du prophète Mahomet par *Charlie Hebdo*, dans une interview donnée à la radio japonaise TBS. Cette idiotie ne l'empêche pas d'avoir dépeint l'horreur de l'Allemagne nazie dans le magnifique *le Vent se lève*

Fin de «Party» pour Lesley Gore

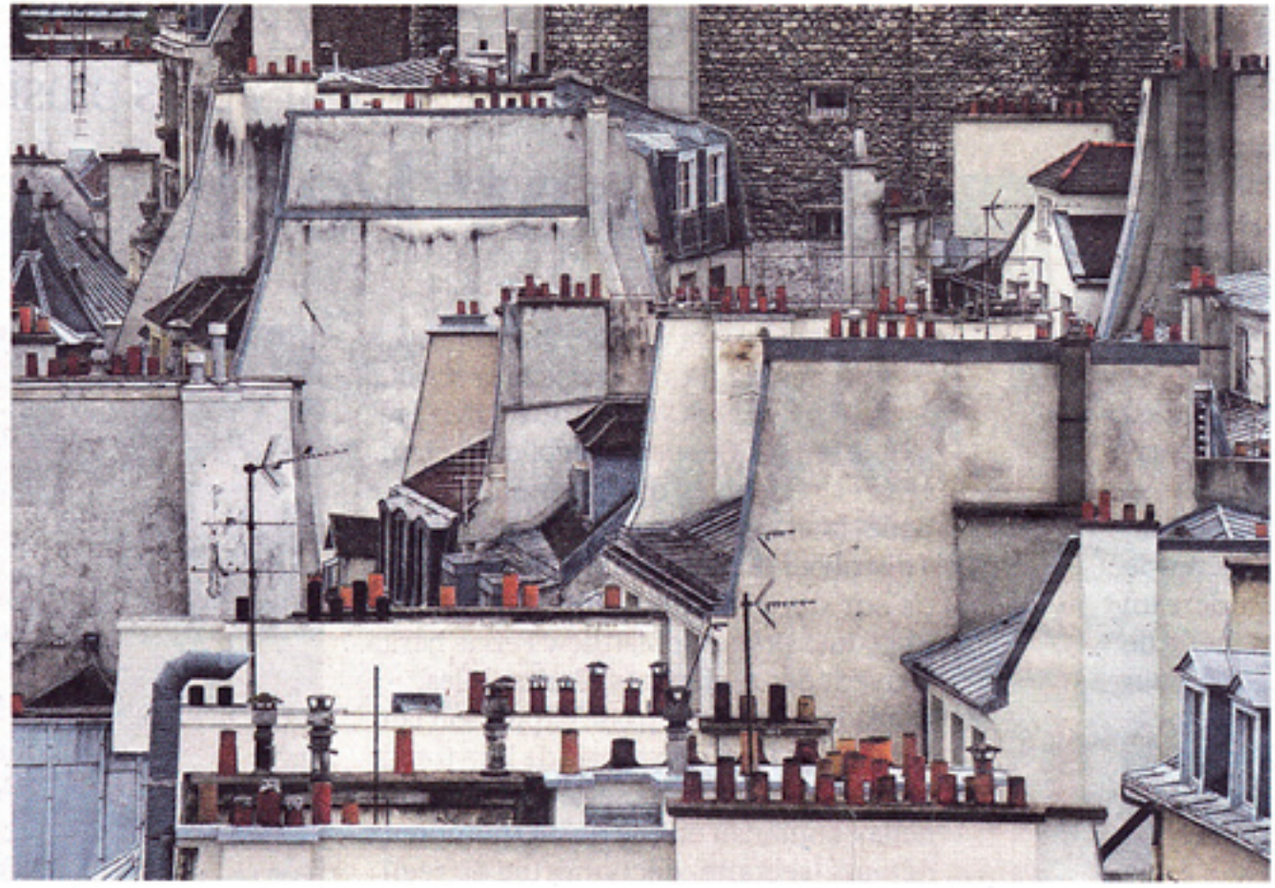
La chanteuse américaine Lesley Gore est morte lundi à l'âge de 68 ans. Pouliche de Quincy Jones dès ses 16 ans, elle interpréta des chansons pop enlevées, typiques des sixties américaines. La plus célèbre est *It's My Party* (*«and I'll cry if I want to...»*), sortie en 1963 et yéyétisée dans la foulée en français (*C'est ma fête*) et en italien (*La mia festa*) par Richard Anthony. De nos jours encore, ce refrain est souvent entonné dans les fêtes d'anniversaire ou posté sur Facebook.

Lady complètement Gaga de sa bague

Lady Gaga est tellement moderne qu'elle a annoncé ses fiançailles sur Instagram, avec une photo de bague en forme de cœur et cette légende : *«Il m'a donné son cœur à la Saint-Valentin et j'ai dit OUI !»* «Il» s'appelle Taylor Kinney, a 33 ans, est acteur. On trépigne d'impatience pour voir la robe de mariée de la chanteuse, habituée aux looks pour le moins excentriques.

Sissako présidera le court à Cannes

Le réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako, auteur du récent *Timbuktu*, en lice pour les césars et les oscars, va présider le jury des courts métrages au prochain Festival de Cannes, du 13 au 24 mai, ont annoncé mardi les organisateurs. Le cinéaste a eu cette jolie phrase, dans le communiqué : *«Je veux voir des films que je ne ferai jamais.»*



Michael Wolf, sur le zinc

En neuf tirages de très grand format, Michael Wolf, né en 1954 à Munich, replace son travail dans l'architecture du réel. Comme si son incursion dans la galaxie Google, avec sa vision d'une société sous surveillance pixellisée à outrance (*Street View*, 2011), l'avait contraint à revoir ses classiques. Un intermède poétique, à même de le propulser vers un passé devenu proche de l'abstraction. Ainsi des toits de Paris, thème de cette série titrée *Blind Walls-Paris Rooftops*, où le photographe allemand, oubliant tout vertige, s'essaie à isoler une avalanche de détails désaccordés. Des cheminées comme des pots de fleurs vides. Des aplats de gris. Et ces antennes télé oubliées, comme des toiles d'araignées métalliques. Il faut rester un peu pour découvrir, de temps à autre, une quelconque présence. Aucun ramoneur cher à Charles Nègre, mais ces pigeons qu'adoraient André Kertész. **B.O.** PHOTO M. WOLF

La Galerie particulière, 16, rue du Perche, 75003. Jusqu'au 1er mars. Rens. : 01 48 74 28 40 ou www.lagalerieparticuliere.com